

## LES MARAIS DE LA MACTA DE MASCARA Pour une meilleure protection du patrimoine

*Les marais de la Macta constituent un patrimoine qui exige une meilleure protection pour faire face aux atteintes qui se traduisent par la destruction de la faune et la flore.*

Ceci passe par la création d'un établissement qui assurerait cette mission. La zone humide de la Macta a été inscrite par le gouvernement algérien sur la liste des zones humides d'importance internationale, établie dans le cadre de la convention internationale de Ramsar (Iran), dans le but de promouvoir la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides. Il y va de la protection des plantes et de certaines espèces d'oiseaux auxquels est assuré un lieu de passage lors de leur migration. La zone humide constitue également un réservoir scientifique et à ce propos nous apprenons que des étudiants de l'université de Mascara y ont effectué de nombreux travaux pour préparer leurs thèses. A ce jour, on se contente, en termes de protection, de randonnées de gardes forestiers de la Conservation de Mascara mais est-ce suffisant ? Ainsi, les gardes ont dû utiliser les grands moyens et procéder à une saisie chez un fellah qui s'était permis outrageusement de labourer environ 100 ha de la zone dite intégrée. Ceci a eu bien sûr pour effet de dissuader d'autres contrevenants. La chasse constitue elle aussi un danger pour la zone. Lundi dernier, nous avons parcouru une partie des marais de la Macta dont la superficie totale est de 44 000 ha environ et dont 9 000 se trouvent en zone protégée. La presque totalité de la zone se trouve sur le territoire de la wilaya de Mascara avec des communes riveraines que sont Macta Douze, Mohammadia, Sidi-Abdelmoumen, Sig, Bouhanifia, Ras-El-Aïn Amirouche et Alaïmia, alors que du côté d'Oran se trouve Marsat El-

Hadjadj, et pour ce qui est de Mostaganem, c'est la localité de Fornalia. La zone est parcourue par trois oueds qui sont Oued Sig, Oued Habra et Oued Tine. Alors que nous transitons par Douar Raouz, nous apercevons des décharges sauvages, signe que quelque part l'on se fiche royalement de ce qui est commis. Nous apercevons alors les premières poules d'eau. Plus loin, nous sommes surpris par un vol d'oiseaux dérangés par le passage d'une locomotive. Nous sommes alors aux limites frontalières avec la wilaya d'Oran et un panneau indique «Zone humide de la Macta protégée». A proximité, un garde forestier nous montre une borne et elles sont environ 14 à avoir été installées pour délimiter la zone intégrée. A côté de nous, l'embouchure où se rejoignent les oueds Habra et Sig. Ils constituent l'excédent en eau provenant des bassins versants de Béni-Chougrane et on constate alors ce qu'ils véhiculent comme détritus et autres sachets en plastique. Le paysage est magnifique et au milieu des marais, un monticule appelé Djebel Zbara ou Djebel Kleh, à une



Photo : DR

altitude de 39 mètres. Nous apercevons alors sur l'eau un nombre impressionnant d'oiseaux et ils devaient être, selon un responsable des forêts, rompu à l'exercice du comptage, plus de 400, on ne les distingue pas nettement, observées à la jumelle, il s'avère que ce sont des foulques macroul. Ce sont 12 espèces d'oiseaux qui vivent dans les marais

de la Macta alors que les migrateurs sont évalués au nombre de 13 environ. On recense, aussi, le renard roux, le chacal doré, le sanglier, le hérisson, la porc-épic et la tortue. Côté végétation, 6 types de plantes la composent, les plus prépondérants sont le sal sola et le triplex. Face à tout ceci, vous aurez du mal à quitter les lieux.

M. Meddeber

### MOCTA DOUZE Célébration de la journée des zones humides avec les élèves du CEM Hamri-Djelloul

Une louable initiative que celle de la Conservation des forêts qui a choisi le CEM Hamri-Djelloul dans la commune de Macta Douze pour célébrer la Journée mondiale des zones humides. Des expositions et une journée d'information ont permis aux élèves de cet établissement de découvrir les réalités de la zone humide dans la périphérie de laquelle se trouve leur localité. L'on tentera à travers

les interventions de sensibiliser les élèves sur cette nécessité de protéger ladite zone. En cette année 2009, le slogan de cette Journée mondiale est : «D'amont en aval ces zones humides nous relient les uns aux autres». Des récompenses seront remises aux meilleurs élèves qui avaient participé à un concours écrit sur ce sujet.

M. M.

## AÏN-DEFLA Un jeune homme tué d'un coup de couteau à El-Amra

*Tout s'est passé très vite dans cette petite salle de jeux d'un quartier de la ville d'El-Amra, située à 14 km au nord-ouest du chef-lieu de wilaya de Aïn-Defla.*

Dimanche, peu après 19h, des jeunes s'adonnent à des jeux comme à l'accoutumée, comme dans d'autres salles ici et là, lorsqu'une altercation survient entre deux d'entre eux. Alors que personne, parmi les présents n'a pu savoir de quoi il retournait, l'un des deux protagonistes quitte la salle, et ce sont ses camarades de jeu, effarés, qui le voient revenir précipitamment avec un couteau à la main. Sans que personne ait pu ou ait tenté de s'interposer, ils voient leur camarade planter le couteau dans la poitrine de l'autre quelques instants auparavant. Touché en

plein cœur, il sera évacué en urgence vers le service de chirurgie de l'hôpital de Aïn-Defla où il rendra, hélas, l'âme. Tout un chacun a pu constater que dans ces salles se retrouve une clientèle jeune, parfois même des enfants, sous l'œil magnanime du tenancier. Dans ce milieu sévit souvent la loi du plus fort. On est en droit de s'interroger sur la responsabilité première des parents qui, souvent, cèdent aux caprices de leur progéniture et leur donnent même de l'argent pour aller «jouer». Par ailleurs, on notera qu'El-Amra ne dispose guère de police urbaine. On prétend que c'est au programme, tout comme une unité de la Protection civile.

La ville d'El-Amra souffre aussi de l'absence d'un service des urgences médicales. Le jeune

mort n'avait que 17 ans. Il convient de noter par ailleurs que, malheureusement, la violence prend souvent le pas sur le dialogue.

La semaine dernière, dans la même ville, un professeur de lycée a été sauvagement «corrigé» à coups de gourdin par l'un de ses élèves qui s'était fait «aider» par des «amis», parce que l'enseignant lui avait interdit l'accès à la salle de cours. Il était arrivé en retard.

Le professeur s'en est tiré avec un congé d'incapacité de travail délivré par un psy et par un médecin légiste.

Les éléments de la gendarmerie locale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances ayant provoqué ce drame.

Karim O.

## SÉMINAIRE DES DIRECTEURS DES COLLÈGES À ADRAR L'évaluation en point de mire !

*Soucieux d'apporter un plus aux équipes collégiales en vue de peaufiner le travail effectué dans la confection, la réalisation et le suivi du projet d'établissement dans chaque collège, l'inspecteur de l'administration M. Rahmoun, a programmé un séminaire de deux jours qui regroupe tous les chefs d'établissement de la wilaya au lycée Ibn-Hamed El-Ghazali.*

L'accent fut mis sur la loi d'orientation 08/04/ du 23/01/08. L'école doit assurer la promotion et la préservation des valeurs en rapport avec l'islamité, l'arabité et l'amazighité : l'islam en tant que religion, culture et civilisation,

l'arabe en tant que langue et l'amazighité comme langue aussi.

L'école doit également s'ouvrir et s'intégrer au mouvement universel de progrès, préparer les élèves à vivre dans un monde où toutes les activités seront

concernées par les technologies de l'information et de la communication ! Ce regroupement permettra indubitablement aux directeurs de recharger leurs batteries et de veiller sur le bon déroulement des programmes, réduire au maximum le phénomène de déperdition scolaire et obtenir un meilleur taux de réussite au passage d'un niveau à un autre, mais aussi à l'examen du BEM qui demeure le point de convergences. La politique nationale de l'éducation

doit consolider la démocratisation de l'enseignement qui ne doit pas se limiter au concept de généralisation par la mise en œuvre de mesures et de mécanismes propres à permettre à tous les jeunes Algériens d'avoir accès à un enseignement obligatoire et gratuit, mais d'assurer, aussi, l'égalité des chances de réussite dans leur scolarité quels que soient leur sexe, leur origine sociale ou géographique.

El-Hachemi S.

## UNIVERSITÉ DU 8-MAI-1945 DE GUELMA Arrestation de l'agresseur du vice-recteur

L'étudiant exclu de l'université du 8-Mai-45 de Guelma, qui a agressé lundi dernier à l'arme blanche le vice-recteur de l'université, devant le palais de la cour de justice, a été présenté le lendemain devant le procureur de la République près le tribunal de Guelma. Contacté par nos soins, le recteur de l'université du 8-Mai-45 nous affirme : «Mon établissement a fait ce qu'il fallait. L'université a déposé une plainte contre l'étudiant qui a sauvagement agressé le vice-recteur, et c'est à la justice maintenant de s'en occuper.» Selon une source digne de foi, l'agresseur qui était devant le portail de la cour de justice avait pu accéder à l'intérieur avec un couteau de boucher. Les mêmes sources indiquent qu'il a été exclu par une commission disciplinaire de l'université de Guelma, lors de sa grève de la faim illégale. L'étudiant venu pour défendre sa cause devant le juge afin de réintégrer l'université perd son contrôle lorsqu'il voit le vice-recteur, et lui assène plusieurs coups au visage et à l'avant-bras... Il a été placé sous mandat de dépôt.

B. A.

## Le lycée Mahmoud-Ben- Mahmoud sous le choc !

Sur la base de renseignements qui leur sont parvenus, les services de la Protection civile de la wilaya de Guelma, assistés par les éléments de la police scientifique de la Sûreté de wilaya, ont découvert, lundi dernier vers 16h, un nouveau-né de sexe féminin vivant, drapé dans une couverture et abandonné au niveau des logements d'astreinte du lycée Mahmoud-Ben-Mahmoud, en plein centre de la ville de Guelma.

Le nourrisson, âgé d'à peine quelques jours, a été transféré vers l'hôpital docteur Okbi de Guelma, alors que les services concernés ont ouvert une enquête pour élucider cette affaire !

B. A.

## DE L'ARGENT POUR LES AGRICULTEURS À RELIZANE 92 dossiers financés par la Badr Bank

Quatre-vingt-douze dossiers d'agriculteurs postulant au crédit Rfig ont été traités dans la wilaya de Relizane par la Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr) du chef-lieu, selon des sources crédibles. 314 dossiers de postulants pour ce type de crédit ont été déposés aux services concernés.

Les agriculteurs retenus pour bénéficier de ce crédit exploitent une surface agricole consacrée au blé tendre, à l'orge et à l'avoine, précise la même source. Par ailleurs, le montant des crédits débloqués a atteint 21 845 630 DA dans la wilaya de Relizane.

A. Rahmane